



Confusion sur la Colline

**L'incidence des réunions virtuelles sur le
fonctionnement du Parlement**

Une étude de

**L'Association internationale des interprètes de conférence
(Région Canada)**

le 25 janvier 2021

Confusion sur la Colline

Aperçu

Ce rapport examine la transition vers les délibérations virtuelles du Parlement au cours des derniers neuf mois ainsi que l'incidence de cette transition sur le discours prononcé par les hautes instances de notre démocratie en ces temps de crise, notamment en ce qui a trait à la possibilité pour les députés et autres intervenants de s'exprimer dans la langue de leur choix.

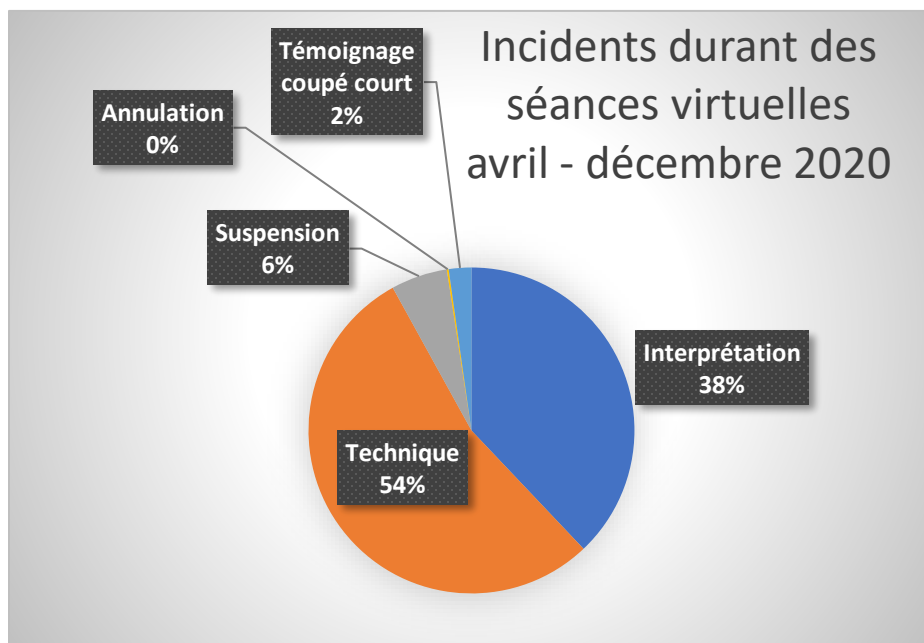
Le bureau de la région Canada (AIIC-Canada) de l'Association internationale des interprètes de conférence a pris l'engagement de servir le Parlement et la démocratie canadienne, en leur offrant des services d'interprétation de la plus haute qualité. C'est avec ce but en tête que l'association a pris sur elle d'étudier et de documenter la nature et le nombre de fois que les séances parlementaires ont été perturbées par une technologie défaillante depuis que la pandémie a contraint le Parlement à tenir ses séances virtuellement.

Nos constatations sont fondées sur une recherche automatisée de mots-clés [tels « interpret », « audio », « technical »] dans les transcriptions des réunions de la Chambre des communes et de 14 de ses comités permanents, soit les comités qui se sont réunis le plus souvent entre avril et décembre 2020.

La possibilité de communiquer efficacement est particulièrement importante surtout en temps de crise. Les Canadiens et les Canadiennes comptent sur leurs élus pour un discours clair et réconfortant. Très malheureusement, les délibérations parlementaires n'ont pas été à la hauteur. Le public canadien qui espérait pouvoir suivre les délibérations de la Chambre des communes ou de ses comités permanents dans la langue de leur choix et avec un même niveau de qualité n'a pas été bien servi.

Cet examen porte à croire qu'une technologie inadéquate, notamment la plateforme de vidéoconférence ZOOM – celle retenue par la Chambre des

communes et ses comités pour tenir leurs réunions virtuellement – a sérieusement bouleversé le Parlement dans ses délibérations.



CONSTATS-CLÉ

Plus de 1 000 interruptions

L'expérience de ces premiers neuf mois de réunions virtuelles n'est pas reluisante.

Un examen des transcriptions d'une large part des délibérations parlementaires depuis avril 2020 nous a permis d'identifier 1 073 occasions où les débats à la Chambre des communes ou dans l'un de ses comités permanents ont été interrompus au cours des 368 séances étudiées pour ce rapport.

Des problèmes techniques et d'interprétation

Cet examen a révélé que les problèmes techniques représentaient les causes d'interruption des débats parlementaires les plus fréquentes, incluant tout incident de nature purement technique affectant l'ensemble de la réunion, par exemple, perte de connexion, écran figé, orateur en mode sourdine ou sur le mauvais canal linguistique de ZOOM. Les interruptions attribuables à ce genre de problèmes comptaient pour 54 % du nombre total d'interruptions.

Les problèmes d'interprétation sont une arme à double tranchant

Responsables de 38 % du nombre total des interruptions, les problèmes associés à l'interprétation étaient presque aussi fréquents. Ils incluaient tout incident qui rend l'interprétation difficile, par exemple, un discours rapide, un orateur loin du micro, une absence de transmission sonore, une mauvaise qualité audio.

Les interprètes interrompent leur service lorsque la qualité du son fourni par ZOOM est si médiocre que les propos de l'orateur ne sont plus suffisamment intelligibles pour pouvoir les interpréter.

L'offre d'une interprétation des séances parlementaires de haute qualité est devenue encore plus difficile à cause de l'augmentation considérable du nombre d'incidents acoustiques subis par les interprètes depuis que le Parlement est passé massivement à l'interprétation à distance (quand l'interprète n'est pas dans la même salle que les participants à la réunion) qui fournit le signal audio via la plateforme ZOOM. Un récent sondage auprès des interprètes employés par le Bureau de la traduction et qui travaillent surtout au Parlement, a révélé que 70 % d'entre eux avaient subi des atteintes, telles que des acouphènes, des nausées, des maux de tête et une fatigue suffisamment grave pour devoir prendre un congé afin de récupérer.

Un certain nombre de thèmes très préoccupants ressortent de notre examen des transcriptions.

Les langues officielles sont les grandes perdantes dans le Parlement virtuel

Conséquence des nombreux problèmes d'interprétation dans le Parlement virtuel : les députés se plaignent fréquemment des restrictions imposées aux participants lorsqu'il s'agit de s'exprimer dans la langue officielle de leur choix.

Le bilinguisme canadien est mis de côté quand le discours au Parlement est contraint de se faire dans une seule langue, habituellement l'anglais, à cause de la qualité du son et autre problème technique qui empêchent les interprètes de pouvoir faire leur travail. Les témoins semblent avoir de la difficulté à naviguer entre les canaux d'interprétation sur ZOOM, lorsqu'ils doivent passer d'une langue à l'autre.

« ... 86 % des témoins qui comparaissent devant des comités parlementaires le font en anglais. »

Claude De Bellefeuille, députée
le 3 décembre 2020

Madame De Bellefeuille, députée du Bloc, l'a dit très franchement :

« À la dernière rencontre, j'avais dit penser que 90 % des témoins francophones présentaient leurs témoignages en anglais. Je m'étais trompée de 4 %. On constate, en effet, que 86 % des témoins qui comparaissent devant des comités parlementaires le font en anglais. Nous disons depuis le début que les problèmes d'interprétation et les difficultés techniques ont plus de conséquences sur les interventions des députés francophones. Nous pouvons maintenant nous fonder sur une bonne documentation et sur des faits. »¹

Il apparaît clairement que l'usage du français au Parlement a été restreint indûment à cause des problèmes d'interprétation, liés à la plateforme retenue par la Chambre des communes pour les séances virtuelles du Parlement.

« À des réunions du Comité permanent des finances, j'ai constaté plusieurs fois des problèmes d'interprétation, si bien que les personnes qui parlaient français se sont senties obligées de passer à l'anglais. »

Peter Julien, député
le 3 décembre 2020

Les transcriptions fournissent de nombreux exemples où les témoins ont été forcés de parler anglais parce que les interprètes n'entendaient pas suffisamment bien pour pouvoir faire leur travail. Par exemple, un témoin devant le Comité de la procédure et des affaires de la Chambre a déclaré :

“ J'avais l'intention de parler un peu en français, mais vu le temps qui me reste et les problèmes techniques, je crois que je vais continuer en anglais pour faciliter la tâche des traducteurs. ”²

Judith Robinson, Commissaire de l'Agence de la consommation en matière financière du Canada a témoigné devant le Comité des Finances, le 7 juillet 2020 :

¹ Bureau de régie interne, 3 décembre 2020.

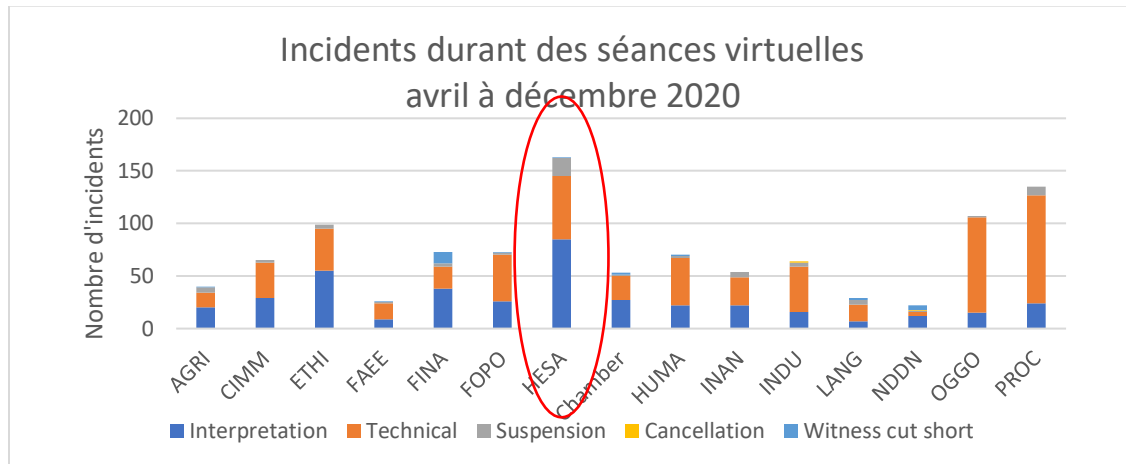
² Prof. Cristine de Clercy (Professeure agrégée, Département des sciences politiques de l'université Western Ontario, à titre individuel) devant le Comité de la procédure et des affaires de la Chambre des communes, le 29 avril 2020.

“ Comme il m’a été suggéré, je m’exprimerai uniquement en anglais pour éviter toute difficulté. ”

Et des députés ont soulevé la question des discours en langue française qui sont supprimés à cause, notamment, des problèmes d’interprétation.

Les travaux du Comité permanent de la santé ont été les plus touchés

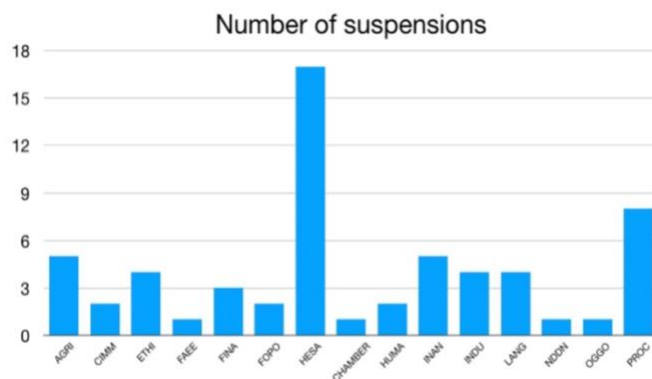
En pleine pandémie, de tous les comités parlementaires, le Comité permanent de la santé a connu le plus grand nombre d’interruptions de ses travaux.



Le Comité de la santé a été interrompu davantage en raison de difficultés liées à l’interprétation, que de problèmes technique; et le Comité a été obligé de suspendre ses travaux à 17 reprises, une fréquence dépassant de loin celle qu’a connue le prochain Comité le plus interrompu (le Comité de la procédure et des affaires de la Chambre a été suspendu huit fois).

Au moment même où nos élus tentent d’étudier des questions pressantes et impératives en matière de santé, de société et d’économie durant cette pandémie, les travaux du Comité permanent de la santé sont interrompus de manière routinière.

Dans un cas précis, une interruption du service d’interprétation au Comité de la santé a mené à des échanges tristement



comiques où certains témoins ont dû interpréter d'autres témoins unilingues pour que les membres du Comité puissent comprendre le témoignage de ces derniers.³

Les députés ne peuvent pas faire leur travail

Les députés se sont plaints, assez justement, qu'ils ne pouvaient demander adéquatement des comptes au gouvernement car les témoignages de ministres devant leurs comités ou à la Chambre subissaient des interruptions, certaines passablement longues. La même situation affecte les témoins comparissant devant des comités parlementaires. Les interruptions représentent souvent des pertes de temps déplorables, alors que les députés souhaiteraient plutôt recueillir des faits liés aux propositions législatives, aux questions à l'étude, et ainsi de suite.

« Chaque fois qu'un problème de ce genre survient, une perte de temps en découle qui ralentit l'étude des faits ainsi que nos travaux parlementaires. De temps à autre, cela pourrait être compréhensible, mais hélas nous perdons beaucoup de temps à la suite d'interruptions toutes les 10 à 20 minutes en raison de difficultés techniques »

Gérard Deltell
le 3 décembre 2020

« Ils (les ministres) doivent utiliser des écouteurs et veiller à disposer d'une connexion adéquate... Nous constatons que des opportunités se perdent; il est essentiel pour notre démocratie d'assurer la reddition de compte des ministres. »

Blake Richards
le 3 décembre 2020

Les constatations révèlent des problèmes techniques d'une telle ampleur que les séances de deux comités ont dû être annulées, alors qu'il a fallu suspendre 16 % des réunions en raison de difficultés techniques ou d'interprétation.

Conclusion

Le Parlement fonctionne dans un contexte juridique et politique officiellement bilingue; c'est un caractère propre au Canada. Les assises de notre pays prévoient une qualité égale de l'anglais et du français au sein de nos institutions fédérales. Le Parlement est au faîte de notre démocratie et, par conséquent, doit fonctionner afin de permettre aux citoyens de suivre ses travaux dans la langue de leur choix en profitant d'une interprétation de la plus haute qualité. C'est le devoir du Parlement envers les Canadiens, un devoir en grand besoin d'actualisation.

³ Témoins de l'Agence canadienne d'inspection des aliments devant le Comité permanent de la santé le 24 juin 2020.

Quelques précisions

Les données du présent rapport ont été tirées des transcriptions de séances de la Chambre des communes et de comités permanents tenues entre le mois d'avril, lorsque le Parlement a commencé ses travaux virtuels, et de décembre avant l'ajournement pour le congé de Noël.

Les comités permanents ayant fait l'objet de la recherche ont été choisis en fonction du nombre de réunions tenues durant la période citée plus haut. Ils comprennent :

Agriculture et agroalimentaire	Ressources humaines, développement des
Citoyenneté et immigration	compétences, développement social et
Accès à l'information, protection des	condition des personnes handicapées
renseignements personnels et éthique	Affaires autochtones et du Nord
Affaires étrangères et développement	Industrie, sciences et technologie
international	Langues officielles
Finances	Défense nationale
Pêches et océans	Opérations gouvernementales et prévisions
Santé	budgétaires
	Procédure et affaires de la Chambre

Les termes suivants ont fait l'objet de la recherche avec la fonction de recherche automatique du logiciel Adobe Acrobat :

- | | |
|----------------|---------------------|
| a. "interpret" | h. "fast" |
| b. "audio" | i. "headset" |
| c. "technical" | j. "sound" |
| d. "difficult" | k. "problem" |
| e. "mic" | l. "point of order" |
| f. "mike" | m. "translat" |
| g. "mute" | |

Afin de ne pas relever deux fois le même incident, les chercheurs ont noté les endroits du texte où l'incident figure dans la transcription. Le logiciel permet de surligner le texte de manière permanente pour que ce soit visible lors de recherches subséquentes visant différents termes.

Collaborateurs

Confusion sur la Colline est une publication de l'Association internationale des interprètes de conférence – Région Canada. Les personnes suivantes y ont contribué :

Collecte de données : bénévolat des interprètes membres de l'Association internationale des interprètes de conférence – Région Canada

Coordination et présentation des données : Trevor Thompson

Analyse des données et production du rapport : Jim Thompson